

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE L'OUVERTURE DU IXEME
SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LES GLYCOCONJUGUES

(Palais des congrès de Lille, le 6,7,87)

Monsieur le Président,

Mesdames,

Messieurs,

Mes premiers mots seront pour remercier les organisateurs de ce symposium international et en particulier son président, le professeur Jean Montreuil, responsable du laboratoire de chimie biologique de l'Université des sciences et techniques de Lille, correspondant de l'Académie des sciences et chercheur mondialement connu. *Il est particulièrement intéressant d'avoir le domaine des glyco-conjugés qui est le thème du symposium.*

En juin 1985, nous vous devions, Monsieur le Président, d'accueillir à Lille un colloque international sur le métabolisme du fer. Cette année c'est ce symposium sur les glyco-conjugés, *le monde le plus grand, l'URSS, l'Inde et la Chine. de nombreux de monde sont en rassemblement, des milliers de personnes. Et je salue chacun d'eux.*

En regrettant de ne pouvoir vous citer tous - vous le mériteriez car je sais que vous êtes des sommités du monde *biologique* médical dans vos pays respectifs - je tiens à vous dire, Mesdames et Messieurs, combien je suis heureux et honoré de vous accueillir dans ma ville.

En choisissant de tenir vos assises à Lille - votre précédent symposium s'était réuni à Houston, aux U.S.A. - vous avez privilégié une métropole européenne et un ~~important~~ centre français de la recherche médicale. *qui s'affirme de plus en plus*

→ Lille est une ville en pleine évolution, dont la moindre ~~caractéristique n'est pas son accession~~ *car, depuis plusieurs années, accède* au rang des grandes villes de congrès. L'outil remarquable dont elle dispose - je parle bien sûr du Palais des congrès et de la musique où nous nous trouvons - a certes été déterminant, en raison de la qualité d'accueil qu'il propose et de son exceptionnelle situation centrale. Mais ce palais, ouvert depuis 1983, est surtout apparu à un moment favorable, annonciateur d'un nouveau destin pour Lille. ~~La ville, à l'évidence, exerce une forte attraction dans la région, en France et même au-delà, ce qui constitue un précieux atout pour son développement.~~

Ville de congrès, Lille devient aussi un haut lieu de rencontres spécialisées, bien souvent internationales. Votre présence, votre qualité, la diversité des pays que vous représentez confirme, après bien d'autres manifestations, la vocation de la ville à rassembler les professionnels pour des confrontations fructueuses.

Capitale d'une région de plus de quatre millions d'habitants, région de vieille industrie en pleine mutation, la ville de Lille entend jouer pleinement son rôle d'entraîneur, pour lancer le Nord-Pas-de-Calais dans une nouvelle voie de développement.

Notre exceptionnelle situation géographique, bientôt confortée par le tunnel sous la Manche et le T.G.V. nord-européen, nous indique clairement notre meilleur "créneau" : la communication et les échanges avec nos 60 millions de voisins de l'Europe du Nord-Ouest.

Voilà notre pari, voilà notre ambition européenne, que préfigure la présence parmi vous de nombreux représentants des pays limitrophes.

En choisissant Lille, vous allez aussi permettre à des centaines de personnes de découvrir une ville mal connue, pour ne pas dire méconnue. Et de cela aussi, Monsieur le Président, je veux vous remercier.

Lille, vous le verrez, est une belle ville, même si ses habitants eux-mêmes l'ont longtemps ignoré. Depuis une quinzaine d'années, nous nous employons à effacer les marques - je dirais même les blessures - que lui a laissés la seconde révolution industrielle. Peu à peu, réapparaît la ville des 17 et 18èmes siècles, qui, à l'époque, faisait l'admiration des visiteurs. La ville qui tenait sa prospérité d'une tradition marchande avec laquelle nous voulons aujourd'hui renouer.

Mais Lille, je vous l'ai dit, a pour vous, un autre intérêt, celui d'être un centre important pour la recherche médicale française. Cette réalité est le fruit de l'existence concomitante de chercheurs de haut niveau et d'une volonté politique. En 1974, lorsque je suis devenu le premier président de cette région, j'ai souhaité qu'une impulsion soit donnée à la recherche en général, à la recherche médicale en particulier. C'est pourquoi d'importantes subventions ont été accordées, notamment à l'Institut Pasteur.

Aujourd'hui, je me félicite de voir mûrir les fruits des arbres que nous avons semés. A Pasteur, l'équipe du professeur Dominique Stehelin, qui travaille sur les oncogènes, vient d'obtenir le prix Louis Jeantet en récompense de ses importantes découvertes dans le processus de formation des cancers.

Une autre équipe de l'Institut Pasteur, celle du professeur Capron, vient de produire la substance nécessaire à l'élaboration

pour ce en 1877, à Lille, Louis Pasteur, premier doyen de la faculté de sciences -
ga n'idée
de la
présentation
actuelle

conscience

aujourd'hui comme la fin de l'ère de la médecine - la fin de l'ère de la médecine -

d'un vaccin contre la bilharziose. Comme vous le savez, on estime à 220 millions le nombre des malades atteints par cette maladie parasitaire, qui tue 800 000 personnes par an, particulièrement en Afrique. Les premiers essais du vaccin sur l'homme sont envisagés pour 1988.

Et je citerai bien sûr les équipes dépendant de l'université, celles de l'université des sciences et techniques, parmi lesquelles le laboratoire de chimie biologique du professeur Montreuil, celles de l'U.E.R. de pharmacie, du centre Oscar Lambret, de l'INSERM.

Et je mentionnerai aussi, pour aller encore à l'avant, du professeur de type Drouot qui participe à vos travaux -

Je voudrais terminer en élargissant mon propos. La recherche, particulièrement lorsqu'elle s'intéresse à la santé de l'homme, à la prolongation de son espérance de vie ne doit pas connaître de frontières. C'est en additionnant les progrès et les découvertes des équipes qui, dans le monde, concourent aux mêmes objectifs qu'on accédera plus rapidement à des résultats attendus par toute l'humanité.

La réunion, ici à Lille, de représentants de tant de nations au delà de tous les clivages politiques, indique une réelle volonté du monde scientifique d'aller dans ce sens. Vous permettez à l'homme politique que je suis, mais aussi à l'homme tout court, de vous dire sa satisfaction et de vous exprimer son soutien.

et pour les honneurs de bonne volonté et pour le pré ses répéter -

5

Je voudrais ~~terminer~~ ^{aussi} en élargissant mon propos.
Si l'accord est ~~unanime~~ ^{un} pour développer la recherche, vous
permettez à l'ancien Premier ministre de France de vous dire
qu'il est quelque fois difficile de trancher entre les mérites
respectifs de la recherche fondamentale et de la recherche
appliquée.

En feuilletant le programme de votre congrès,
j'y ai vu avec plaisir que science fondamentale et applications
y sont largement développées.

Comme le disait Pasteur : "il n'y a pas de science
fondamentale, ni de science appliquée. Il y a la science et les
applications de la science liées entre elles, comme le fruit est
lié à l'arbre qui l'a porté."

Quand on connaît, ici en particulier, l'apport
de Pasteur au développement de l'industrie de son pays, ^{nos} ~~l'homme~~
~~politique~~ ^{me} ~~que je suis~~ ^{peux} ne peut que souscrire à une telle affirma-
tion et souhaiter la participation des chercheurs au renouveau
économique.

J'vous salue et salue de de l'avance
fructueux - J'vous salue de de l'avance
séparables - J'vous salue de de l'avance
les vœux de bienvenue à
vos salue - J'vous salue de de l'avance
T'G'G